

→ 4 actions de Dieu dans ce récit :
Il dit, crée, contemple, bénit

Messe du mercredi 10 février 2021

*Mercredi de la 5^e semaine du temps ordinaire années paires
Sainte Scholastique (sœur de Saint Benoît de Nursie)*

Première lecture (Gn 2, 4b- 9.15-17)

« *Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden* »

^{4b}Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,

⁵aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.

⁶Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

→ La nature n'est pas nourricière d'elle-même : il lui faut de l'eau... et quelqu'un pour travailler la terre

⁷Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ;
Il insuffla dans ses narines le souffle de vie,
et l'homme devint un être vivant.

⁸Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'Il avait modelé.

⁹Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ;
il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

¹⁵Le Seigneur Dieu prit l'homme et le conduisit dans le jardin d'Éden pour qu'il le travaille et le garde.

¹⁶Le Seigneur Dieu donna à l'homme cet ordre :

« Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ;

¹⁷mais l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas ;
car, le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 103 (104), 1-2a, 27-28, 29bc- 30

R/ ^{1a}Bénis le Seigneur, ô mon âme !

Bénis le Seigneur, ô mon âme ;
Seigneur mon Dieu, Tu es si grand !
Revêtu de magnificence,
Tu as pour manteau la lumière !

Tous, ils comptent sur toi
pour recevoir leur nourriture au temps voulu.
Tu donnes : eux, ils ramassent ;
Tu ouvres la main : ils sont comblés.

Tu reprends leur souffle, ils expirent
et retournent à leur poussière.
Tu envoies Ton souffle : ils sont créés ;
Tu renouvelles la face de la terre.

Acclamation (cf. Jn 17, 17ba)

Alléluia. Alléluia.

Ta parole, Seigneur, est vérité ;
dans cette vérité, sanctifie-nous.

Alléluia.

Évangile (Mc 7, 14-23)

« Ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur »

¹⁴Appelant de nouveau la foule, il lui disait : « Écoutez-moi tous, et comprenez bien.

¹⁵Rien de ce qui est extérieur à l'homme et qui entre en lui ne peut le rendre impur.
Mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui rend l'homme impur. »

¹⁷Quand il eut quitté la foule pour rentrer à la maison, ses disciples L'interrogeaient sur cette parabole.

¹⁸Alors il leur dit : « Êtes-vous donc sans intelligence, vous aussi ?

Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans l'homme,
en venant du dehors, ne peut pas le rendre impur,

¹⁹parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, pour être éliminé ? »
C'est ainsi que Jésus déclarait purs tous les aliments.

²⁰Il leur dit encore :

« Ce qui sort de l'homme, c'est cela qui le rend impur.

²¹Car c'est du dedans, du cœur de l'homme, que sortent les pensées perverses :
inconduites, vols, meurtres,

²²adultères, cupidités, méchancetés,
fraude, débauche, envie,
diffamation, orgueil et démesure.

²³Tout ce mal vient du dedans, et rend l'homme impur. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 9h à Saint Maxime d'Antony

Père Ambroise Riché, curé de la paroisse

En entendant cette 1^{ère} Lecture, on peut s'étonner que le Seigneur ait mis dans ce jardin aussi le fruit qui ferait « chuter » l'homme. Mais on nous dit très vite dans cet extrait du Livre de la Genèse que cette terre donnée à l'homme fut irriguée par une source. Cette terre était donc à la fois déjà bonne et maintenant mouillée par la grâce donnée qu'est cette source qui « montait de la terre » [ce n'était plus de la « poussière » mais de la « boue », or la boue peut être modelée, elle peut aussi être très féconde pour toutes sortes de graines].

Oui, l'homme peut « choir » (la chute), tomber dans le péché, du fait en partie de son environnement, mais Dieu lui a donné la capacité d'une volonté libre. Le Seigneur dit à l'homme ce qu'il peut faire (« Tu peux manger les fruits de tous les arbres du jardin ») [or Dieu avait fait « pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux »]. Et le Seigneur dit aussi à l'homme ce qu'il ne doit pas faire [s'il ne veut pas qu'il lui arrive malheur : certes l'homme peut toujours le faire quand même, ne serait-ce que pour vérifier par lui-même que ce qui lui arrive est bien un malheur pour lui !].

Nous pouvons méditer ce fait : cette terre a été faite dans la grâce de Dieu. Il avait prévu une finalité, un fruit que la terre porterait [mais l'homme a-t-il écouté les conseils de Vie que Dieu lui donnait ? non, il a voulu savoir par lui-même plutôt qu'apprendre de Dieu ?]. Tout ce que Dieu a donné à l'homme est « pur » (beau et bon), mais « du cœur de l'homme » [c'est ce que nous venons d'entendre dans l'évangile] peut sortir de l' « impur » [au sens de ni beau ni bon].

Demandons au Seigneur que par l'écoute de Sa Parole nous soyons des « envoyés » de Ses paroles et que, à partir de là, nous puissions produire du fruit. Et que nous sachions consommer les fruits de la terre non pas pour la mort [la mort de la terre à force de la surexploiter], mais pour la vie [la Vie voulue par Dieu, au sens le plus large du terme].

Commentaire Prions en Église de la 1^{ère} lecture

Père Thibault Van Den Driessche, assomptionniste

Amis des jardins

Êtes-vous les amis des jardins, heureux de cultiver la terre, d'en ôter les herbes folles, d'y semer artichauts et laitues ? Après des plantes aux senteurs pures, l'air semble moins pollué, plus revigorant. Les lassitudes s'envolent et le sentiment de liberté s'accroît. C'est dans un jardin que Dieu a donné aux premiers hommes de vivre, de se réjouir. Et le Seigneur nous veut aussi heureux que le jardinier, en herbe ou de profession, épanoui au milieu de ses semis.

Méditation de La Croix

Sœur Véronique Thiébaud (Religieuse de l'Assomption)

Le mot « intériorité » est fréquemment employé pour évoquer cette vie invisible qui anime la personne, qui est à la source de ses paroles et de ses actes. On aime à dire qu'il faut « revenir en soi-même ». Ce pourrait être une tendance très individuelle, voire égoïste, si elle n'était comprise à la lumière des lectures de ce jour. Dans l'évangile, Jésus évoque, d'abord devant la foule, puis avec les disciples, en répétant de manière insistante, « ce qui sort de l'homme », les pensées, les paroles, les actes. Et ce « dedans », Il le dit clairement, c'est le « cœur de l'homme ». Le cœur, siège de la conscience, de la volonté, de l'amour. Travailler son intériorité, retourner à son cœur, ce n'est donc pas regarder battre ce dernier comme on regarderait son nombril, c'est plutôt s'intéresser à la racine, à la source de ce qui nous relie aux autres. Le « cœur », justement, de notre profonde responsabilité. Travailler son intériorité, c'est aussi partir à la recherche de Dieu, créateur de cette source qui monte de la terre dans le récit de la Genèse et du « souffle de vie » qui fait de l'homme un être vivant. L'insistance de Jésus a toute raison d'être : en faisant cette distinction entre l'intérieur et l'extérieur, Il renvoie Ses disciples à leur conscience, à leur liberté éclairée, à leur responsabilité profonde. Il les invite à se mettre au travail ! Et nous avec eux !

Sainte Scholastique, dont l'Église fait mémoire aujourd'hui, nous devance dans cette écoute attentive du cœur.

Méditation Prier au Quotidien

D'après le Pape Benoît XVI

